

# D'EXIL EN EXIL

SPECTACLE TISSÉ SUR DES TEXTES DE NÂZIM HIKMET

PRÉSENTÉ PAR

MATHIEU CHARDET & AYSER VANÇIN

MUSIQUE ORIGINALE DE AYSER VANÇIN

## PRÉLIMINAIRE SUR L'IMPORTANCE DE NÂZIM HIKMET DANS LE COMBAT HUMANISTE D'AUJOURD'HUI.

En tant que porte parole d'une pensée et d'un message, quels qu'ils soient, tout artiste s'engage publiquement à travers son art. C'est la raison de notre implication dans la construction de ce projet, car nous sommes émerveillés par l'humanisme exemplaire de ce grand poète. Nous pensons que si notre société a besoin aujourd'hui de modèles ou d'exemples de personnalités engagées dans un combat humaniste, Hikmet est certainement l'un des plus représentatifs et son œuvre devrait être présentée plus souvent.

Aujourd'hui, où les dirigeants occidentaux hésitent à intégrer la Turquie dans l'Europe, où la France s'apprête à rendre un hommage culturel à ce pays en 2009, où le monde tremble devant la menace du terrorisme, il serait beau de rendre à ce poète sa place parmi les plus importants du XX<sup>ème</sup> siècle.

Lui qui a passé tant d'années en prison, tant d'années en exil, qui a défendu les plus belles valeurs de l'humanité avec tant de conviction et d'amour, qui a été soutenu et reconnu par les plus grands écrivains de son temps, mérite l'hommage posthume d'être diffusé plus largement que dans les bibliothèques.

Nul, mieux que lui, n'a su exprimer et chanter à travers son immense œuvre poétique, son combat pour la dignité humaine et ce qu'il a dû subir pour la défendre. Et s'il a montré beaucoup de courage tout au long de sa vie, il nous revient de faire valoir son œuvre. Nous pensons qu'il est temps de présenter aujourd'hui ce grand poète injustement délaissé.

En travaillant sur ces textes nous nous rendons compte combien sa parole est riche d'espoir dans l'avenir de l'humanité. Son langage n'est ni sophistiqué, ni élitiste, il est au contraire simple, transparent et accessible à tout le monde. Sa voix résonne aussi claire et limpide que celles de Gandhi, Nelson Mandela ou Martin Luther King. Comme il le dit lui-même : « *être captif, là n'est pas la question : il s'agit de ne pas se rendre. Voilà* ».

## PRESENTATION DU SPECTACLE

« *D'EXIL EN EXIL* », est la mise en forme, la concrétisation théâtrale de textes de Nâzim Hikmet, grand poète turc, accompagnés par des compositions originales de la musicienne Ayser Vançin. La trame de ce spectacle suit le sillon de la vie du poète dont les années d'exil n'ont jamais entamé la foi en l'Homme et dont le combat n'a jamais fléchi.

Grand humaniste épris de justice et de paix, (il reçut le prix mondial de la paix en 1946) Nâzim Hikmet a vécu toute son existence, partagé entre sa fidélité à ses convictions politiques et sa tendresse infinie envers l'humanité, déchiré entre les pays et les femmes qu'il a aimés.

*Je suis parmi les hommes, j'aime les hommes  
J'aime la pensée,  
J'aime le combat  
Tu es un être humain dans le printemps, ma bien aimée,  
Je t'aime.*

Malgré 17 ans passés en captivité, sa pensée, son esprit, ses actions sont toujours restés limpides et tournés vers l'espoir. Son œuvre monumentale, exemplaire et toujours actuelle, trace un chemin dans lequel nous avons puisé les textes que nous présentons ici. Les choix furent difficiles tant l'éventail est large et riche.

Nâzim Hikmet a le don de transformer le banal en sublime, d'élever le quotidien au niveau de l'universel. Sa poésie chargée d'émotion se projette toujours sur l'amour de la vie et de la beauté, qu'il peint comme un cadeau offert aux hommes, aux femmes, aux enfants. Son œuvre, d'une grande authenticité de sentiments et de vérité historique exprime les aspirations communes à tous les peuples qu'il a côtoyés.

Chez lui, le langage est un acte poétique autant que politique.

### **Note du comédien :**

Nous avons été inspirés tant par les textes de la prison que par ceux des divers exils du poète, mais également par ses interrogations humanistes traversées par les déchirements de ses amours toujours lointaines.

A travers les strophes de Nâzim Hikmet et les sonorités pénétrantes des compositions d'Ayser Vançin, nous parviennent les sentiments les plus profonds et les plus authentiques de ces deux artistes humainement très engagés.

Ayser Vançin dont les mélodies limpides coulent ici avec naturel suit le sillon tracé par le poète. Tous deux d'origine turque jettent un pont entre l'Orient et l'Occident, et particulièrement entre Istanbul et Paris, ces deux capitales bouillonnantes des arts.

Communiste fervent jusqu'à la fin de sa vie, compagnon et ami d'Aragon et de Neruda, entre autres, Nâzim Hikmet a aimé Paris passionnément, tant par l'idylle amoureuse qu'il y a vécue, que par le grondement social et politique des événements de 1958 dont il a été le témoin. Il y a laissé son cœur.

Les poèmes que nous présentons ici font apparaître son immense espoir dans l'avenir de l'humanité, en même temps que ses doutes devant le manque d'engagement de l'ensemble de la société :

*Et s'il y a tant de misère sur terre, c'est grâce à toi, mon frère,  
Si nous sommes écorchés jusqu'au sang,  
Pressés comme la grappe pour donner notre vin,  
Irai-je jusqu'à dire que c'est de ta faute, non,  
Mais tu y es pour beaucoup, mon frère. »*

Quant à moi, partenaire récitant, je me suis laissé guidé par la puissance des mots et de la musique en y mettant sans retenue, et mon âme et mon cœur. Puissent les muses m'avoir inspiré à leur tour.

Mathieu Chardet

### **Note de la compositrice :**

Lorsque j'ai découvert l'œuvre de Nâzım Hikmet, j'ai été enthousiasmée par ce personnage polyvalent dont l'idéal, la force créative et l'authenticité ont éveillé en moi l'amour enfoui auquel j'ai toujours aspiré pour l'art.

Chacun de ses poèmes, d'une grande profondeur, évoque une idée nouvelle pleine de fraîcheur à laquelle l'âme émerveillée s'abandonne éperdument.

Marchant dans le sillage de ce libérateur de la langue turque avec ses poèmes à la forme variée, où le vers classique et le vers libre s'interpénètrent, j'ai mis en parallèle mes compositions, faisant elles aussi appel à cette liberté essentielle, véritable évasion de l'artiste face aux académismes. Basées sur les modes et les rythmes d'Orient et d'Occident, mes musiques s'inspirent à la fois de ses poèmes et de la mythologie, accompagnant ses textes dans ce transport entre les continents.

« *D'EXIL EN EXIL* » est donc le fruit d'une étroite et passionnante collaboration entre le comédien et moi-même, nourrie de nos réflexions artistiques. C'est la fusion de la musique et de la poésie. Les poèmes de Nâzım Hikmet y sont soutenus tantôt par des récitatifs aux lignes pures, tantôt par des mélodies expressives, tantôt par un jeu sensible sans contrainte ou appuyant une mélancolie nostalgique aux timbres veloutés du hautbois et du piano. Et la voix du comédien s'écoule, parfois comme le cours d'une rivière, lentement, sensiblement, parfois comme le flot impétueux d'un torrent.

Ayser Vançin

\*\*\*\*\*

## **Approche de la mise en scène :**

Qu'est-ce que l'exil ? C'est être arraché de son terreau natal et sans cesse transplanté sur des terres nouvelles sans jamais pouvoir laisser ses racines pénétrer profondément dans le sol. Comme une plante changeant perpétuellement de pot, de climat, d'air et de lumière.

Sur la scène : une chambre presque nue ; une valise, un paravent, une chaise, une table, quelques photos, peut-être une peinture d'Istanbul, des lettres, du papier, une plume, un encrier, un vieux poste de radio.

De cet univers intime naissent les mots bercés par la parole ou le chant du comédien, transmettant une pensée toujours en mouvement, et une musique, comme émise par le vent du large qui porte toute la nostalgie de l'exilé. Le théâtre commence déjà d'exister. Il ne reste alors au comédien qu'à se mouvoir dans cet espace étroit, questionnant le monde.

Le spectacle s'articule autour de la biographie de l'auteur, fil conducteur à partir duquel se détachent les poèmes comme des réflexions et des interrogations sur la vie en exil.

A travers les textes exemplaires du poète, parfois chantés ou portés par quelques pas de danse, nous nous faisons l'écho de tous les exilés, ceux qui, chaque jour sont happés par la nostalgie de leur terre d'origine que les contraintes politiques, économiques, ou naturelles les ont forcés à quitter.

Certains textes, dits en turc, feront ressortir le sentiment d'éloignement du pays natal.

Ce spectacle se veut davantage qu'un hommage : Il se veut engagé à la fois dans le discours et dans l'art. Il est traité et présenté comme si le poète lui-même s'adressait à nous aujourd'hui. Aujourd'hui où le combat humaniste et politique est supplanté par la violence brutale. Car c'est bien d'un combat qu'il s'agit. D'un combat et d'un engagement. La Suisse, terre d'accueil par excellence, est directement concernée par cette problématique.

\*\*\*\*\*

## Notes sur l'auteur

Nâzım Hikmet, poète, romancier, auteur dramatique, scénariste, peintre, homme aux talents multiples, se place parmi les plus grands poètes du XX<sup>ème</sup> siècle. Ses poèmes, limpides comme une source vive, parfois tendres comme la rosée, parfois déchirants de solitude ou grondants comme un océan déchaîné, ont rendu à la poésie sa vocation universelle. Très vite reconnue par ses contemporains tels que Aragon, Pablo Neruda, Tristan Tzara, son œuvre a profondément marqué la littérature turque de son temps. Il était de ceux qui refusaient de se ranger dans un quelconque conformisme et d'asservir son art à une forme reconnue. Son langage est toujours sincère et il ne parle qu'avec son cœur, puisant souvent dans l'âme populaire. Comme un miroir, ses textes reflètent les visages, les sentiments, l'inspiration, l'élan, l'espoir et la sensibilité du peuple turc. Ses écrits sillonnent notre horizon comme l'amour nos rêves, comme la dignité nous tient debout.

Son grand poème « PAYSAGES HUMAINS » est une des plus importantes entreprises littéraires du XX<sup>ème</sup> siècle. Composé de 12000 vers, il présente une fresque monumentale de la Turquie dans laquelle l'auteur dépasse les frontières traditionnelles qui séparent la poésie du roman, les vers de la prose.

La poésie de Nâzım Hikmet fut présentée à Paris par Louis Aragon, la première fois en 1934, puis en 1948 dans la revue *Europe* et dans les *Lettres françaises* pour l'arracher à la prison de Bursa en Turquie où il était incarcéré pour ses idées communistes. C'est encore Aragon qui récita des vers de Nâzım Hikmet à la Maison de la pensée française, devant un auditoire enthousiasmé. Une importante mobilisation fut organisée par les jeunes turcs de Paris, à laquelle prirent part Aragon, Tristan Tzara, Philippe Soupault, Hasan Gureh et beaucoup d'intellectuels français et turcs exilés. Sa vieille mère, à Istanbul, circulait sur le pont de Galata avec un panneau réclamant la libération de son fils.

Mais quelques mois après sa libération, le voilà pris à nouveau dans une tempête. Le gouvernement se repend d'avoir libéré un opposant aussi prestigieux. Les pièges et les provocations reprennent. Malgré sa maladie, il est convoqué pour faire deux ans de service militaire à l'âge de 49 ans. Un piège dangereux dont il ne sera pas dupe. Il s'enfuit alors sur une frêle embarcation par la mer noire. Le hasard met sur son chemin un bateau roumain qui hésite longuement avant de le prendre à bord. Ce voyage frénétique se terminera bien pour le poète, mais au prix de la séparation d'avec sa femme Munevver, son fils Mehmet, sa mère, ses amis, son peuple. Il retourne à Moscou, 23 ans après son dernier passage. Déçu par le régime stalinien, il critique ouvertement les déportations de ses amis intellectuels. Puis il sillonne tous les pays socialistes. Il écrit, fait jouer ses nouvelles pièces, publie, parle, participe à des congrès, se fâche, conseille, fulmine, aime. Il met en question l'architecture, la peinture conformiste, le conservatisme en art.

Il publie une autobiographie, sous forme de poème, qui résume avec ironie, mais aussi franchise et sincérité, le parcours de sa vie :

C'est cette biographie qui sera l'axe du spectacle, autour duquel viendront s'articuler tous les textes du poète.

## **PRODUCTION & DISTRIBUTION.**

<b>Production, administration :</b>	<b>Chantal Noirjean</b>
<b>Mise en scène :</b>	<b>Mathieu Chardet</b>
<b>Compositions musicales :</b>	<b>Ayser Vançin</b>
<b>Décor, scénographie :</b>	<b>Mathieu Chardet</b>
<b>Création lumières :</b>	<b>Davide Cornil</b>
<b>Distribution :</b>	
<b>Le poète :</b>	<b>Mathieu Chardet</b>
<b>La pianiste et hautboïste :</b>	<b>Ayser Vançin</b>

# Mathieu Chardet

## *Comédien.*

Débute à Paris en 1968 sous la direction de **Tania Balachova** dans « La Matinée d'un homme de lettres », de Tchekhov (Théâtre Mouffetard). Puis vient jouer à Genève, où il travaille dans tous les théâtres de la cité depuis 1968, sous la direction notamment de **Philippe Mentha**, au Théâtre de Carouge (Genève) et au Théâtre Kléber-Méleau (Lausanne), de **Jorge Lavelli** au Grand Théâtre de Genève, de **Dominique Catton**, (« La Belle et la Bête », « Le Testament du Chien », « Le Journal d'Anne Frank »), de **Claude Santelli**, au Théâtre de Carouge (« La Locandiera », de Goldoni), de **François Rochaix** (« Baal » de Brecht, « l'Histoire du Soldat », de C.-F. Ramuz), de **François Simon**, au théâtre de Carouge (« Le Fou et la Nonne » de Witkiewicz), de **Matthias Langhoff** au Théâtre de Vidy-Lausanne (« Le Perroquet Vert » de Schnitzler), de **Claude Stratz** à la Comédie de Genève (« Jules César » de Shakespeare), de **Claude Vuillemin** au Théâtre de l'Orangerie de Genève (« Les affaires sont les affaires » d'Octave Mirbeau) et de **Frédéric Polier** (« Topaze », de Marcel Pagnol, « Le Maître et Marguerite », d'après Boulgakov).

A joué beaucoup de **classiques** (Aristophane, Sénèque, Goldoni, Molière, Shakespeare, Tchekhov, Marivaux, Mirbeau), mais aussi des **contemporains** : **Hugo Betti** (« L'Île des Chèvres », Le Poche, 1978), **Dario Fo** (« Mistero Buffo », Genève, 1987 & 96), **Enzo Cormann** (« Palais Mascotte », Genève, 1988), **E. Albee** (« Qui a peur de Virginia Woolf ? », l'Arsenic, Lausanne, 1990), **R.W. Fassbinder** (« Le Café », Th. Kléber-Méleau, Lausanne, 1992), **B.-M. Koltès** (« Le Retour au Désert », Th. Kléber-Méleau, Lausanne, 1993), **S. Beckett** (« En attendant Godot », Genève, 1993 et 2002), **David Mamet** (« Oleanna » Le Funambule, Nyon 1996 et Genève, Nicosie, Sarajevo 1997), **David Williamson** (« Sanctuaire », Lausanne 1998), **Zsolt Pozsgai** (« La nuit des chandelles » Genève, Théâtre de l'Orangerie, 2005) (« Liselotte et le mois de mai » Avignon et Genève 2007).

## *Chanteur :*

« **Ciboulette** » de Reynaldo Hahn (Th. Pitoëff, Genève 1981), « **La Vie Parisienne** » de J. Offenbach (Th. de Carouge, 1983), « **Le Petit Ramoneur** », de B. Britten, (Th. Am-Stram-Gram, Genève 1983), « **Kiss me Kate** » de Cole Porter (Th. Pitoëff Genève 1988), « **Cabaret Bruant** » sur les chansons d'Aristide Bruant, ainsi qu'un autre spectacle de cabaret intitulé « **Le Baiser** », (Lausanne, Genève, Nyon, Neuchâtel 2000), « **Vers à chanter, vers enchantés** » tour de chant sur des textes de grands poètes francophones et des compositions originales de Ayser Vançin (Théâtre de l'Orangerie, Genève 2005).

**Lauréat du concours de chanson française « CHANTEA » 2005 à Marseille.**

## *Metteur en scène :*

- « LA CONFERENCE DES OISEAUX » de Jean-Claude Carrière à l'Espace 600 (Grenoble 1985).
- « 3 FARCES DE TCHEKHOV » Théâtre St Gervais (Genève 1986).
- « OLEANNA » de David Mamet. Le Funambule (Nyon 1996), puis tournée en 1997 : Ferney-Voltaire, Genève, Yverdon, Nicosie (Chypre) Sarajevo (festival de théâtre contemporain).
- « LA FARCE DE LA COCHONNE » d'Ariano Suassuna. Théâtre du Loup, (Genève 1998).
- « LES CHINOIS » de Murray Schisgal. Théâtre « Les Salons », (Genève 2000)
- « LE CONTRAT » de Tonino Benacquista au théâtre de l'Orangerie (Genève 2002)

## *Directeur de théâtre :*

De 2000 à 2005 a dirigé le **Théâtre de l'Orangerie** à Genève

## Ayser Vançin

Musicienne-concertiste, Ayser Vançin est imprégnée dès l'enfance de plusieurs cultures à Istanbul, sa ville natale.

Pendant sa formation musicale au Conservatoire National d'Istanbul, elle étudie le hautbois, le piano, le violon, l'harmonie, la composition et reçoit le "Diplôme complet" avec la mention très bien. Elle poursuit ses études à Paris à la prestigieuse Ecole Nationale supérieure de Musique d'Alfred Cortot où elle obtient le "Diplôme d'Exécution" et la "Licence de concert" avec les félicitations du jury en hautbois et musique de chambre. Elle reçoit ensuite un 1<sup>er</sup> prix de virtuosité au Conservatoire de Genève.

Sa carrière de hautbois-solo commencée au sein des Orchestres de Radio et d'Etat de l'Opéra d'Istanbul sous la baguette de Gustav Kuhn, continue au Mozarteum de Salzbourg, puis à l'Orchestre de Nice-Côte d'Azur, ainsi qu'au Collegium Academicum de Genève dirigé par Robert Dunant.

Comme pédagogue, elle enseigne le hautbois et la musique de chambre aux Conservatoires de Neuchâtel, Lugano et Genève, donne des cours d'interprétation en France et en Suisse.

Ayser Vançin se produit en soliste avec de nombreux Orchestres et différents ensembles instrumentaux dans plusieurs pays d'Europe tels que la Suisse, l'Italie, l'Espagne, la France, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Turquie, ainsi que pour des émissions radiophoniques et télévisées. Elle participe à Paris, aux Concerts de l'Unesco, de la Sorbonne et de Radio France, au Festival d'Evian sous la direction de Mstislav Rostropovitch, ainsi qu'aux tournées en Suisse avec Maurice André, en Italie, Espagne et Turquie.

Parallèlement à ses activités d'interprète et d'enseignante, elle peint, fait des recherches musicales, littéraires, et compose, jetant ainsi un pont entre diverses branches artistiques.

Ayser Vançin est lauréate des Concours Internationaux de Stresa, du Lyceum et du prix de la fondation "Pierre Gianadda" du Concours International de Musique de Chambre de Martigny.

Actuellement, elle collabore avec des musiciens, écrivains, poètes, comédiens et en tant que compositeur-interprète, participe aux activités culturelles de l'Université de Genève. Elle a enregistré quatre CD, notamment "Rêve d'Orient" avec Turgay Atamer, "Nuage amoureux" avec Mathieu Chardet et le "Trio Vançin".

\*\*\*\*\*

# Les Productions Ad Hoc

- 1996-97 : « OLEANNA » de David Mamet. (Genève, Nyon, Ferney-Voltaire, Yverdon, Nicosie, Sarajevo).
- 1997-98 : « DEUX DOIGTS DE VOYAGE », spectacle oscillant entre la dégustation de vin et des récits de voyages. (théâtre La Grenade, Genève, + tournée en Suisse romande).
- 1998-99 : « LA FARCE DE LA COCHONNE » de Ariano Suassuna. Création en français. (Théâtre du Loup, Genève).
- 1999-2000 : « LE BAISER » Spectacle en tour de chant sur le thème du baiser. (Théâtre de l'Orangerie, Genève – Festival de la Cité, Lausanne – Festival FAR, Nyon)
- 2000-01 : « LES CHINOIS » de Murray Schisgal. (Théâtre Les Salons, Genève).
- 2002 « LE CONTRAT » de Tonino Benacquista. Western psychanalytique en 2 actes et un épilogue. (Théâtre de l'Orangerie, Genève - Théâtre de Valère, Sion - Cordes-sur-Ciel, France)
- 2004 « TOPAZE » de Marcel Pagnol, ou La morale se prosternant devant l'argent. (Théâtre de l'Orangerie, Genève + tournée à Yverdon et Thonon)
- 2005 « LA NUIT DES CHANDELLES » de Zsolt Pozsgai d'après « Les braises » de Sandor Marai. Création en français. (Théâtre de l'Orangerie, Genève)
- 2007 « LISELOTTE ET LE MOIS DE MAI » de Zsolt Posgai. Création en Français. (Festival d'Avignon 2007 et Théâtre de l'Orangerie, Genève)

\*\*\*\*\*

Comité de l'Association du THEATRE AD HOC

Président : Alain De Saval

Vice-président : Michel Favre

Trésorier : Tibor Strähle

Secrétaire et responsable artistique : Mathieu Chardet

## ADRESSE ET CONTACTS

\*\*\*\*\*

**THEÂTRE AD HOC**

**Mathieu Chardet**

Adresse bureau :

15, rue des Savoises

CH – 1205 Genève

Téléphone : (022) 800 28 38

Ou : (022) 731 24 31

Fax : (022) 800 28 39

Internet :

Site web de la Compagnie : [www.theatre-ad-hoc.ch](http://www.theatre-ad-hoc.ch)

e-mail : [mchardet@theatre-ad-hoc.ch](mailto:mchardet@theatre-ad-hoc.ch)

ou : [ayservan@hotmail.com](mailto:ayservan@hotmail.com)

**Ayser Vançin**

Téléphone : 022/ 347 94 31

\*\*\*\*\*